

d'elle de petites prédictions qui se réalisèrent. Elle eut le pressenti-ment de sa mort et en indiqua même le jour.

Ce fut le 2 février 1908, samedi, jour de Marie, double fête de la Vierge Mère et de la présentation de l'Enfant-Jésus au Temple. « Ce jour-là, avait-elle dit, je m'envolerai subitement vers le Dieu Saint ». Elle mourut, en effet, dans une vision du ciel, les yeux levés, les bras tendus vers quelqu'un ou quelque chose qui l'attirait, haletante, avec des larmes de joie et d'amour, et, dans un dernier élan, elle prit son vol vers Dieu. Elle avait quatre ans, cinq mois et huit jours.

Son petit corps fut confié, sans bruit, dans l'appareil d'un simple convoi, à la terre bénite; mais bientôt l'odeur de sa sainteté se répandit hors de son tombeau. Les admirables et précoces vertus de Nellie, sa vie extraordinaire et sa mort angélique, les grâces obtenues par son intercession, furent, dit son historien, peu à peu divulguées. La tombe de cette petite enfant devint célèbre dans la contrée. Au bout d'un an, quand on exhuma la dépouille mortelle de cet ange du ciel pour lui donner une autre sépulture, tout fut trouvé intact et frais comme au jour des funérailles: le corps, les vêtements, la médaille d'argent d'« enfant de Marie » que Nellie avait reçue après sa première communion, avec les sentiments du plus affectueux amour pour la Mère du Dieu Saint.

La nouvelle tombe est devenue le but de pieux pèlerinages; des grâces extraordinaires y ont été obtenues, de grande guérisons opérées. L'autorité ecclésiastique a procédé à des enquêtes; Rome a été pressentie sur le cas extraordinaire de l'introduction de la cause de béatification d'une enfant de quatre ans. Le Pape décidera, quand le moment sera venu, et s'il le juge à propos.

Quelle vie merveilleuse que celle de la petite Nellie, quel exemple incomparable de piété et de vertu que le sien, quelles grâces extraordinaires que celles dont elle fut privilégiée! Devant ces éclatantes manifestations du surnaturel, la raison n'a qu'à s'incliner et se taire. C'est à la foi toute seule qu'elles s'adressent. Mais quelle leçon et quel reconfort aussi en reçoit la foi du chrétien! Et quel sujet de louer, d'admirer et d'adorer le Dieu Saint, si grand dans sa toute petite créature!

ARTHUR LOTH.